IMAGERIE NOUVELLE

HISTOIRE DE FRANCE

FEUILLE N° 6

PHILIPPE I, son fils, lui succéda à l'âge de 7 ans (1060). La régence fut donnée à son oncle BAUDOIN V, comte de Flandre, qui laissa GUILLAUME DE NORMANDIE conquérir l'Angleterre. PHILIPPE, en démêlé avec les Flamands fut battu à Cassel ; puis GUILLAUME dont il s'était moqué, vint brûler Nantes, où il fit une chute mortelle. PHILIPPE, un de nos plus tristes rois, régna 48 ans.

Les Musulmans continuaient à menacer l'Europe et maltraitaient les pèlerins des Saints Lieux. La chrétienté se souleva. Le Pape URBAIN II fit prêcher la croisade en France, en Italie, en Allemagne, pour s'emparer de Jérusalem. Une foule immense, réunie sur la grande place de Clermont, répondit aux paroles de PIERRE L'ERMITE par le cri : « Dieu le veut »

Les croisés partirent sous la conduite de GODEFROY DE BOUILLON. Un grand nombre périrent en route. Vainqueurs à Dorylée, à Antioche, ils n'arrivèrent plus que 50,000 devant Jérusalem. Ils prirent la ville sainte après cinq semaines de siège, le vendredi, 15 juillet 1099, à 3 heures du soir. GODEFROY fut élu roi de Jérusalem.

LOUIS IV, LE GROS, succéda à son père (1108). Il voulut établir partout l'ordre et la justice, soutenant les petits contre la tyrannie des grands. Il trouva un sage conseiller dans SUGER, abbé de Saint-Denis. Il protégea aussi les communes qui cherchaient à se rendre indépendantes des Seigneurs.

HENRI I, qui avait succédé à GUILLAUME LE CONQUÉRANT en Angleterre, s'empara de la Normandie, le roi attaqua, mais il fut vaincu à Brenneville (1119) et manqua même d'être pris. Un anglais saisissant la bride de son cheval, s'écria : « Le roi est pris ! » — « Ne sais-tu pas qu'on ne prend pas le roi aux échecs ? » dit Louis, qui l'étendit mort d'un coup de massue.

L'Empereur HENRI V avait aussi voulu envahir la France ; tout le peuple entoura le roi et l'Empereur recula. Avant de mourir LOUIS V fit sacrer son fils ; à son lit de mort il lui dit ces mémorables paroles : « Souvenez-vous, mon fils, que la royauté est une charge que Dieu vous confie et dont vous lui rendrez compte après la mort » (1137).

LOUIS VII faisant la guerre à THIBAUT, comte de Champagne, prit Vitry et brûla 1300 personnes réfugiées dans une église. Pour apaiser ses remords, il prit la croix à la voix de saint BERNARD, et partit en Palestine, en laissant le gouvernement à SUGER. Mais l'entreprise échoua. Il revint en France et mourut après 43 ans de règne (1180).

PHILIPPE-AUGUSTE, son fils, avait à peine quinze ans quand il lui succéda. Il fit de Paris une véritable capitale : les rues furent pavées et assainies ; le Louvre, les Halles, l'Hôtel-Dieu furent construits, la Cathédrale Notre-Dame commencée. Un grand nombre de léproseries furent aussi établies par tout le royaume.

Il fut aussi un grand guerrier. Jérusalem venait de retomber aux mains de SALADIN, chef des infidèles. PHILIPPE-AUGUSTE, FRÉDÉRIC BARBEROUSSE, Empereur d'Allemagne et RICHARD CŒUR DE LION, roi d'Angleterre, voulurent la reprendre (1190). Après beaucoup de discordes, ils s'emparèrent seulement de Saint-Jean-d'Acre, et PHILIPPE revint dans son royaume.

Il occupa les domaines que RICHARD avait en France. Celui-ci, retenu un an prisonnier par le duc d'Autriche, reprit d'abord son royaume à son frère JEAN SANS TERRE, puis vint faire en France, une guerre mêlée de succès et de revers. Il mourut de la blessure d'une flèche au siège du château de Chalus en Limousin.

JEAN SANS TERRE remonta sur le trône et fit tuer son neveu ARTHUR DE BRETAGNE. PHILIPPE le cita comme meurtrier et occupa la Touraine, l'Anjou, le Maine et le Poitou. JEAN s'unit les plus puissants alliés, le comte de Flandre, l'Empereur OTTON IV ; PHILIPPE les vainquit à la grande bataille de Bouvines (1214).

PHILIPPE, en lutte avec le Pape, n'alla pas à la 4e croisade et mourut en 1223. Son fils LOUIS VIII attaqua les Albigeois dont les doctrines menaçaient la société ; il enleva Avignon, la Provence et le Languedoc. Quelques provinces furent ainsi prises aux Anglais. Il eut pour fils SAINT LOUIS.

LOUIS IX avait à peine 12 ans à la mort de son père (1226). BLANCHE DE CASTILLE, sa mère, gouverna le royaume avec fermeté, malgré l'opposition des grands. Elle inspira à son fils l'amour de la vertu ; elle lui répétait souvent : « Mon fils, j'aimerais mieux vous voir privé du trône et de la vie, que souillé d'un seul péché mortel »

Les Seigneurs révoltés s'étant unis à HENRI III, roi d'Angleterre, qui refusait de rendre hommage à ALPHONSE DE POITIERS, frère du roi de France, SAINT-LOUIS prit les armes et les battit à Taillebourg, puis à Saintes ; il fit reconnaître aux Anglais toutes les conquêtes des règnes précédents. SAINT LOUIS était un modèle de justice (1242).

SAINT LOUIS, étant tombé dangereusement malade, fit vœu s'il guérissait, d'aller au secours des chrétiens. Embarqué à Aigues-Mortes, il partit pour l'Égypte et s'empara de Damiette ; mais l'armée s'engagea dans des marais. Il fut battu à la Mansourah et tomba au pouvoir de l'ennemi (1250).

SAINT LOUIS excita le respect et l'admiration du vainqueur. Comme on traitait de la rançon : « Un roi de France ne se rachète pas à prix d'argent, dit-il ; je donne un million de besants d'or pour mes sujets ; et Damiette pour ma personne » Il rentra en France en 1254.

M. VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000478